

« Moi, je ne suis pas marxiste. » Cette boutade de Marx, lancée contre certains de ses partisans, doit être prise au sérieux. Pour lire Marx et tenter de le comprendre, il faut délaissier toutes les reconstructions : on n'a pas affaire à un système achevé mais à des niveaux de réflexion et d'argumentation différents, loin d'être toujours cohérents les uns avec les autres.

Critique virulent des philosophies systématiques, de ces représentations du monde qui prétendent avoir réponse à tout, Marx n'a pas laissé de système. Par conséquent, comprendre Marx, ce n'est pas le résumer en quelques thèses, prêtes à la vulgarisation, mais suivre pas à pas une démarche essentiellement critique.

À l'heure où la « fin de l'histoire » a été décrétée, où le conflit social est sciemment ignoré au motif de son archaïsme, Marx nous invite à déchiffrer l'antagonisme radical au sein de la « société ».

De la question de la durée du travail à celle des formes de propriété nées du développement du capital financier, la critique marxienne de l'économie politique reste d'une brûlante actualité. Et après la faillite tragique du « marxisme historique », c'est encore dans la lecture de Marx qu'on trouvera les pistes les plus stimulantes pour la reconstruction d'une pensée de l'émancipation humaine.

Denis Collin est professeur de philosophie en lycée et a publié plusieurs ouvrages en philosophie morale et politique.